Zeitschrift: Revue suisse : la revue des Suisses de l'étranger

Herausgeber: Organisation des Suisses de l'étranger

Band: 8 (1981)

Heft: 2

Artikel: Les skieurs suisses n'ont encore jamais fêté autant de victoires que durant cet hiver

Autor: Caspar, Beat

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-907986

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 08.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Les skieurs suisses n'ont encore jamais fêté autant de victoires que durant cet hiver

Beat Caspar, «Basler Zeitung»

Cette année, au total, à 21 reprises dans 69 épreuves les as suisses du ski se sont imposés. Marie-Thérèse Nadig (9 succès), Erika Hess (7), Doris de Agostini (2), Peter Müller (2) et Toni Bürgler (1) se sont retrouvés sur la marche la plus élevée du podium.

Marie-Thérèse Nadig a conquis la coupe du monde, lors de la dixième année de sa carrière internationale, alors qu'une première Suissesse, Lise-Marie Morerod, depuis peu professionnelle, avait remporté ce trophée en 1977. Quoiqu'elle ait également triomphé dans la coupe du monde de descente (pour la seconde fois – devant sa collègue Doris de Agostini qui n'a jamais été aussi brillante), la skieuse de Flums qui a fêté ses 27 ans le 8 mars dernier, n'était pas encore à même de déclarer si elle prendra part aux diverses compétitions, la saison prochaine. «Il y a de nombreuses raisons qui m'incitent à me retirer, mais également beaucoup qui parlent en faveur d'une continuation de la compétition. Je ne sais vraiment pas encore la décision que je prendrai» nous a confié la plus populaire, avec Denise Biellmann et Christine Stückelberger, championne olympique de dressage, des sportives suisses, peu avant son départ en vacances. Elle doit tenir compte dans sa décision, de Toni Arnsteiner, propriétaire de la firme de skis Blizzard, lequel a aussi contribué d'une façon prépondérante à ses succès, puis de ses frères qui dirigent, durant ses longues absences pour l'entraînement et la compétition, son commerce d'articles de sport à Flums. Elle a encore ajouté, comme déjà à plusieurs reprises auparavant, en fin de saison: «Il est de plus en plus difficile d'accepter l'entraînement pénible et les tortures de la compétition.» De plus, Marie-Thérèse Nadig a un problème spécifique de motivation. En qualité de double-championne olympique en 1972 et troisième aux Olympiades de 1980, elle a atteint dans la compétition plus ou moins tout ce dont elle pouvait rêver. Rien ne lui garantit durant la saison 1981/82 de pareils succès comme lors des deux années précédentes; ainsi qu'un titre de championne du monde. Elle a toujours dit qu'*un(e) sportif(ve) qui est devenu(e) idole devrait se retirer aussi longtemps qu'il(elle) a du succès.*

La deuxième meilleure skieuse de Suisse et du monde de l'hiver dernier est loin de penser à se retirer. Erika Hess, considérée depuis quatre ans comme munie d'un talent exceptionnel, du format d'une Lise-Marie Morerod, vainqueur de la médaille de bronze du slalom olympique de Lake Placid, n'a découvert la victoire que cet hiver. En 1981, elle est restée invaincue dans tous les slaloms qu'elle a disputés, que ce soit seulement dans le cadre de la FIS ou alors en coupe du monde. «Pendant la saison je n'ai pas du tout réalisé ce que des victoires en série peuvent représenter» déclarait cette fille de paysans de Suisse centrale, la mine réjouie après la finale à Laax GR «mais aujourd'hui, avec un peu de recul je trouve cela magnifique, c'est vraiment un record». Bien que très jeune encore, Erika Hess, qui a fêté son dix-neuvième anniversaire le 6 mars dernier, ne se laisse pas emporter par les illusions en ce qui concerne la continuation de sa carrière. «L'hiver prochain, chacun voudra me coter d'après les victoires de l'an dernier. Je devrai donc confirmer mes succès, ce qui est très difficile, car les autres désirent également progresser.» Cependant, la championne du slalom connaît la recette afin de poursuivre cette série unique de succès. «S'entraîner encore davantage» nous a dit la skieuse de Nidwald, avant de se rendre pour deux mois

Le Conseiller fédéral G.-A. Chevallaz félicitant Erika Hess lors de sa victoire obtenue aux Diablerets. Au centre A. Oggi, dir. de la Fédération suisse de ski. (Photo ASL)

en Californie où elle a l'intention de se détendre dans un ranch, tout en perfectionnant son anglais. En plus du français, elle a besoin également de cette langue étrangère, car de plus en plus elle devient une victime très convoitée pour une interview, étant donné que la compétition alpine devient toujours plus populaire à l'échelle internationale.

Si Marie-Thérèse Nadig et Erika Hess figuraient le plus souvent sur les manchettes, d'autres ont pris une part active au triomphe de l'équipe suisse dans la coupe par nations, la première victoire en 15 ans d'histoire de la coupe du monde. Il y a lieu de nommer en première position Doris de Agostini, laquelle, après une longue période difficile, grâce à un changement de marque et un mécanicien à la hauteur qui la «prépare», vient de disputer sa meilleure saison et se trouve être une des grandes favorites des mondiaux de la descente de «Haus in Ennstal». La Spécialiste de la glisse d'Airolo a progressé surtout du point de vue technique et maîtrise aujourd'hui les virages d'une manière beaucoup plus sûre qu'un ou deux ans auparavant. Sur la même lancée que de Agostini, il faut mentionner Maria Walliser.

Cette mignonne jeune fille de Mosnang dans le Toggenbourg qui vient de fêter ses 18 ans le 27 mai a disputé sa première saison entière en coupe du monde. Son succès a été éclatant. Elle a conquis ses premiers points dans la première compétition du Val d'Isère et à la fin de la saison cette spécialiste des courses à portes avait récolté des points dans toutes les disciplines et était la nouvelle venue de la saison la plus couronnée de succès. Pétillante d'ambition et de plaisir à skier, Maria Walliser qui aime passionnément les chevaux et vient, malgré les fatigues de la compétition mondiale, de terminer son apprentissage de commerce avec la mention bien, nous expliquait: «Ce n'est que maintenant que j'ai vraiment compris comment cela fonctionne. Cela me donne la motivation nécessaire pour l'entraînement de cet été.»

De g. à d. Doris de Agostini, Erika Hess, Maria Walliser et Marie-Thérèse Nadig. (Photo Key)

En plus du quatuor si célèbre mentionné précédemment que dirige René Vaudroz, l'entraîneur de l'équipe féminine, il faut également citer Zoé Haas, Brigitte Nansoz et Brigitte Glur qui se retrouvent parmi les meilleures skieuses du monde. A cette équipe s'est aussi joint un nouveau talent en la personne de Brigitte Oertli, deuxième en coupe d'Europe. Seules Fabienne Pralong et Christine Klossner ainsi que Gaby Infanger (les deux dernières ont quitté l'équipe nationale) ont enregistré des déboires. Contrairement à l'an dernier, les hommes n'ont pas autant brillé cette saison. Peter Müller après deux victoires consécutives a dû céder la coupe du monde de descente à Harti Weirather. L'une des raisons principales provient de sa terrible chute dans la descente du Lauberhorn remportée par Toni Bürgler et des blessures qui l'ont empêché de chausser des skis pendant quelques semaines. Durant cette saison exceptionnelle, il y a lieu de constater que le nouvel entraîneur de l'équipe masculine de descente, Karl Frehsner, est parvenu à constituer une équipe compacte qui réunit tous les atouts pour lutter avec les Autrichiens et les Canadiens. Contre toute attente, les spécialistes en slalom et slalom géant n'ont pas donné entière satisfaction. Seuls Jean-Luc Fournier et Joël Gaspoz sont parvenus à glaner quelques places d'honneur, derrière un Ingemar Stenmark qui n'a plus su s'imposer après son déménagement à Monte Carlo et se trouve confronté avec des problèmes de motivation, Phil Mahre vainqueur de la coupe du monde et Alexandre Tschirow qui a remporté quatre victoires en fin de saison. «Nous n'avons malheureusement pas de gagneurs» a constaté Rolf Hefti, chef de file des hommes. Lui et ses entraîneurs ont à diriger un combat toujours plus ardu, voire presque sans issue. Dans les courses à portes la concurrence augmente d'année en année, vu que toujours plus de pays peuvent se permettre un entraînement très coûteux et spécialisé et que la plupart des talents suisses passent dans le camp des descendeurs à la première occasion. Là, il est, pour l'instant du moins, beaucoup plus facile (et surtout plus lucratif) de parvenir au sommet. La preuve nous est fournie par le jeune Schwyzois de 19 ans, Franz Heinzer. Après deux victoires en coupe d'Europe, il s'est qualifié pour la coupe du monde et a récolté, en commençant par Kitzbühel, des points dans toutes les autres descentes!